SKIKDA

Malaise à l'APC

L'APC de Skikda traverse une crise sans précédent dans les annales de ces institutions élues, ce que ne semblent pas admettre les éléments de sa composante.

Le malaise relevé pourrait être justifié, ces derniers temps, par le relèvement de ses fonctions du vice-président communal, chargé des affaires sociales et culturelles, Settara Hassen. Aux dernières nouvelles, il a été réintégré à son poste de chef de service de la tutelle communale à la wilaya, mettant ainsi fin à son détachement. Toutes les procédures administratives ont été finalisées.

Selon des indiscrétions, un autre vice-président serait sur le point de remettre sa démission. Même le maire en serait tenté, lui qui a été épargné, à ce jour, par un retrait de confiance voulu par quelques-uns de ses pairs ; le travail de coulisses, de manipulations et d'incitation des autres partis composant l'APC n'ayant pas abouti. Une chose est quasi certaine, le black-out est total.

Les raisons qui ont poussé le maire, Ferhat Ghennaï, à «sacrifier» son vice-président, le deuxième après Benhmiticha Saïd, vice-président chargé de l'urbanisme, demeurent, elles aussi, obscures. D'aucuns l'attribuent à la gestion tâtonnante dont il a fait preuve, notamment lors de la distribution du couffin du Ramadan de l'exercice précédent. Une instruction judiciaire aurait été ouverte à ce sujet. Ce que confortent, d'ailleurs, selon des sources concordantes, les propos du maire tenus lors de la réunion de la kasma, en réponse aux interrogations des militants FLN sur cette décision.

«Qui veut avoir des détails n'a qu'à venir dans mon bureau pour que je les lui communique», dira-t-il. D'autres voix autorisées semblent préférer le motif d'une guerre larvée entre ces deux membres de l'exécutif communal.

Celles-ci ou celles-là, qu'importe, l'essentiel est que la mise de fin de fonction au sein de l'Assemblée populaire communale est devenue une ligne de conduite sacralisée à laquelle on recourt pour satisfaire l'ego des uns et des autres. Contacté à plusieurs reprises, Settara n'a pas voulu communiquer les informations requises. Pour sa part, le P/APC, pour des indisponibilités professionnelles, est devenu «inaccessible». A quelques jours de la célébration du bilan de deux années du mandat, coïncidant avec le 29 octobre, la situation n'a pas évolué d'un iota en matière de gestion des conflits internes communaux. Ni dans celle liée à la prise en charge des doléances citoyennes et l'implication du mouvement associatif dans le développement local.

Ouvrons une parenthèse ici pour préciser que ce dernier fait preuve aussi d'une indifférence au sujet de l'intérêt global de la communauté.

La preuve a été donnée à maintes reprises, notamment lors des sessions ordinaires et extraordinaires tenues dans la salle des délibérations de l'hôtel de ville, que le courant ne passait pas entre le maire et quelques-uns, pour ne pas dire tous ses acolytes. Le premier se considérait comme esseulé, entouré d'une équipe qui serait inapte à maîtriser la situation prévalente, alors que les deuxièmes attribuaient au premier, du fait de son caractère tenace et «antidémocratique», l'origine des entraves en cours.

Le remplacement du vice-président chargé des affaires culturelles et sociales est, quant à lui, une affaire de quelques jours. Deux noms du FLN circulent. Il s'agit d'El-Ouahem M'sabah Mohammed, délégué à la station balnéaire de Larbi Ben M'hidi, président de la commission des affaires sociales et culturelles et, récemment, président du groupe FLN au sein de l'assemblée, et de Nouara Hassen, le plus jeune des deux, président de deux commissions, des finances et de la réforme des équipements communaux. Qui le remplacera ? L'avenir nous le dira. Un détail — peut-être une coïncidence—, le remplaçant de Benhmitcha au poste de vice-président de l'urbanisme, Laakikza Salah, était délégué à la station balnéaire de Larbi Ben M'hidi, tout comme l'est actuellement, comme déjà rapporté, l'un des deux candidats pressentis, El-Ouahem.

Une question s'impose : faudrait-il que le remplaçant soit membre du FLN ? Il est vrai que le parti, majoritaire, 12 sur les 23 membres en sont issus, n'acceptera jamais d'être damé dans son «fief» par une autre organisation politique, membre de l'alliance présidentielle soit-elle, à savoir RND ou MSP.

L'autre spécificité communale demeure sa bonne aisance financière. Le BP 2009, estimé à 2,2 milliard de DA, en est la preuve. L'APC est en passe de battre son propre record, dans les prochains jours, et ce, à la faveur de l'adoption du BP 2010.

Le cumul du BP et du BS du prochain exercice peut atteindre, selon des indiscrétions, les 6 milliards de DA, ce qui représente presque le double de l'additif des budgets des 23 communes déficitaires de la wilaya de Skikda, soit le plus gros budget de l'histoire des assemblées.

Zaid Zoheir

AÏN-TÉMOUCHENT

Qu'attend-on pour en finir avec la double vacation à Hammam Bou-Hadjar ?

Douze salles de cours viennent d'être réalisées à l'école Mohamed-Boudiaf communément appelée «Chtaïbo» à Hammam Bou-Hadjar, depuis plus d'un mois. Elles devaient être opérationnelles au début du mois d'octobre. Mais jusqu'à aujourd'hui, il n'en est rien.

Les élèves continuent toujours de subir la double vacation à leur grand dam et à celui de leurs parents qui n'arrivent pas à comprendre pourquoi on n'a pas encore procédé à l'ouverture de ces salles de cours, qui, pourtant, sont peintes et équipées de mobilier scolaire.Les parents d'élèves de la cité Mohamed-Boudiaf se disent désappointés par le système de la double vacation instauré dans cette école où leur progéniture commence les cours pour la première vacation à 8h qui finit à 10h30 et l'après-midi de 13h30 à 15h30, alors que la deuxième vacation débute à 10h30 pour finir à 13h30 et de 15h30 à 17h30. Les élèves travaillent même le mardi après-midi.

Dans le passé, c'était logique en raison de l'absence de salles de cours , mais à présent avec les travaux d'extension qui ont permis de réaliser une douzaine de salles nouvelles, les parents d'élèves dont les enfants fréquentent cette école ne comprennent toujours pas pourquoi on temporise à ouvrir ces salles de cours, surtout que la saison hivernale arrive à grands pas et que la sortie des élèves de la deuxième vacation coïncidera avec la tombée de la nuit, ce qui représente un risque pour les enfants de 5 ou 6 ans, ajoutent les parents.

S. B.

SALON INTERNATIONAL DU BÂTIMENT ET TRAVAUX PUBLICS À ORAN

Un marché attractif

Les participants au Salon international du bâtiment et travaux publics, ouvert mardi à Oran considèrent la wilaya d'Oran un «marché attractif» en matière de bâtiment et de travaux publics, compte tenu de l'importance des projets.

Les exposants à cette manifestation première du genre dans la région de l'ouest du pays estiment que ce Salon constitue une opportunité pour matérialiser des actions de partenariat entre les entreprises algériennes et leurs homologues étrangères activant dans ces deux créneaux.

C'est une occasion aussi, a-t-on dit, de s'imprégner des nouvelles techniques de construction et connaître les innovations en matière d'équipements et de matériaux. Le représentant d'une firme tunisienne spécialisée dans la fabrication de la céramique a indiqué que le marché algérien est prometteur et cette manifestation importante va permettre de commercialiser le produit tunisien en Algérie. Ce Salon, qui s'étalera jusqu'au 31 octobre courant, a pour objectif de promouvoir les échanges et de faire connaître les performances des entreprises nationales, notamment dans la filière peinture qui a connu une nette progression.

Un représentant d'une société étrangère de droit algérien, spécialisée dans la peinture, s'apprêtant à ouvrir une antenne à Oran, a souligné que ce Salon constitue une occasion pour faire valoir les produits de sa firme et les prestations qu'elle fournit quant à la formation des artisans en peinture et l'assistance technique assurée au client. Ce Salon international compte des stands d'entreprises algériennes performantes en matière de promotion immobilière, de construction et de menuiserie métallique, qui exposent leurs projets d'investissements, des produits et autres matériaux de plus en plus demandés.

Le représentant d'une société de promotion immobilière et de construction activant à Oran considère, pour sa part, que de telles manifestations sont bénéfiques pour les besoins du marché et voire, relancer le secteur.

Ce Salon placé sous le signe «Construisons autrement» expose des prototypes d'engins et équipements spécifiques aux secteurs du bâtiment et des travaux publics.

APS

HORRIBLE CRIME À TÉBESSA

La marâtre derrière les barreaux à Morsott

Mercredi dernier, la commune de Morsott, à 33 km au nord du chef-lieu, a été secouée par le meurtre d'une fillette de 9 ans (Serine) commis par sa marâtre.

La gamine, orpheline de mère depuis l'âge de 2 ans, subissait toutes les supplices de la part de l'épouse de son père qui travaille au Sahara. L'orpheline torturée moralement et physiquement prenait son mal en patience, au su des voisins, jusqu'à ce jour fatal où l'enfant a rendu l'âme sous les coups assénés par la marâtre.

L'autopsie relèvera des blessures surtout le corps, faites avec un objet tranchant. Le parquet d'El-Aouinet a ordonné, lundi dernier, la mise en détention provisoire de l'acariâtre marâtre pour homicide volontaire.

Saâdallah Djamel

SAÏDA

Le patrimoine de la capitale des Zianides à l'honneur

Les troupes de musiques andalouse et folklorique de Tlemcen ont créé, mardi à Saïda, à l'occasion de l'ouverture de la semaine culturelle de leur wilaya, une ambiance de fête.

Ces formations musicales ont gratifié d'un beau spectacle le public venu nombreux au théâtre régional de Saïda découvrir les différentes facettes du patrimoine culturel tlemcénien.

Selon le commissaire du festival, cette manifestation s'inscrit dans le cadre de la manifestation «Al Qods, capitale éternelle de la culture arabe» et des échanges culturels inter-wilayas dans une optique de consécration de l'action culturelle et de valorisation des talents.

Des expositions de photographies, d'arts plastiques reflétant l'histoire de la région de Tlemcen, un large éventail d'articles de l'artisanat traditionnel, d'habits, de sculpture et de spécialités culinaires de Beni Snouss et Nedroma ont figuré au programme de cette manifestation qui a réservé un volet pour mettre en valeur les vestiges témoignant de l'histoire de cette région. Ce festival culturel sera ponctué par des représentations de théâtre du groupe El-Afsa ainsi que des récitals poétiques signés par le poète Sayah Baghdad. Le volet artistique comporte aussi des soirées musicales traditionnelles et modernes animées par des troupes amateurs de Souahlia et Emir Abdelkader de Aïn Youcef.

APS